

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 24 (1873)
Heft: 10

Artikel: Réunion de la société des forestiers suisses à Locarno
Autor: Landolt
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-784136>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le rapporteur de la *Gazette générale des forêts et de la chasse* commence son article sur l'exposition suisse par la phrase suivante: „La Suisse nous a montré qu'il n'est pas par trop difficile de satisfaire à toutes les exigences raisonnables.“ Il le termine en disant: „Les forestiers suisses ont encore devant eux une série de pénibles travaux; leur belle exposition témoigne de leur zèle et de leur activité infatigables. Nous souhaitons de tout notre coeur que le succès réponde à leurs efforts.“

Réunion de la société des forestiers suisses à Locarno.

C'est dans le canton d'Uri que les membres de la société des forestiers suisses habitant le nord des Alpes, se rassemblèrent pour se rendre en commun à leur première réunion convoquée au delà de la chaîne principale de nos montagnes. Le 31 août, ils visitèrent les travaux du tunnel près de Göschenen, sous la direction du président de la société et des ingénieurs du chemin de fer du St. Gotthard. Comme il est impossible de montrer à une nombreuse réunion de personnes les travaux de percement dans le tunnel même, on avait disposé et mis en mouvement une machine à l'entrée. La rapidité du travail excita l'admiration de tout le monde.

Après avoir déjeuné à Andermatt, la société se mit en route pour passer le St. Gotthard par un temps très pluvieux: les uns allaient à pied, les autres en poste. A Airolo on se rassembla de nouveau, et on employa les dernières heures du jour soit à visiter les travaux de l'ouverture méridionale du tunnel, soit à étudier les particularités du premier village suisse où l'on parle italien.

Le 1er septembre le temps nous fit meilleure mine, et le voyage fut riche en jouissances.

Toute la société se rendit à Bellinzone et à Locarno dans des voitures de poste spéciales, en admirant la beauté du ciel méridional, les montagnes escarpées, les belles cascades et la végétation d'au-delà des monts. Ceux qui voyaient pour la première fois le versant méridional des Alpes se déclarèrent assez satisfaits de l'état des forêts, essentiellement composées de rési-

neux, situées dans la partie supérieure de la vallée, c'est-à-dire jusqu'à Faido; les pentes sont au moins verdoyantes et elles promettent de beaux produits pour l'avenir. Il n'en fut pas de même pour la région des bois feuillus, car là il n'y a point de véritables forêts. A côté des arbres fruitiers, qui ne sont du reste pas nombreux dans la vallée, on ne voit que des châtaigniers lesquels, sur de grandes étendues, ne forment que des forêts très claires, et se trouvent aussi occupant le sol forestier absolu; ces arbres sont chargés de fruits, mais on les traite avec la plus grande négligence.

La mauvaise impression que produisent les forêts abandonnées est encore augmentée par le spectacle des immenses ravages causés par le Tessin et les torrents qui s'y précipitent, ravages qui se manifestent à partir de l'endroit où les forêts sont négligées; à mesure qu'on s'avance vers le sud les conditions forestières sont de plus en plus mauvaises, et une grande partie de la plaine de la vallée n'est qu'un désert de pierres. Les tristes souvenirs que le voyageur s'intéressant à la prospérité du pays emporte de la Riviera, ne peuvent pas être entièrement effacés, même par l'aspect de la vigoureuse végétation méridionale qui couvre les pentes ravissantes du lac Majeur autour de Locarno.

La société trouva la ville de Locarno décorée de drapeaux jusque dans les rues les plus reculées. Elle fut reçue au son de la musique par le comité local et conduite dans la salle du conseil, où le président de la fête, M. Varenna, lui souhaita la bienvenue par de chaleureuses paroles, et où le vin d'honneur lui fut offert dans des coupes d'argent. Le reste de la soirée se passa à visiter la ville, les grands jardins remplis de plantes exotiques et les travaux d'un vaste hôtel en construction, ou bien à se livrer aux charmes d'une conversation familière.

Le 2 septembre, au moment où devait commencer l'excursion, le temps nous faisait une mine assez pitoyable; aussi se décida-t-on à visiter d'abord une collection intéressante d'antiquités, presque toutes romaines, que l'on a trouvées en creusant les fondements du nouvel hôtel.

L'excursion nous conduisit le long du torrent qui a fait des ravages considérables le 7 septembre de l'année dernière, et dont les galets ont menacé sérieusement les travaux de l'hôtel que nous venons de mentionner. Nous arrivâmes au couvent de la Mad,

del sasso, qui est dans une magnifique situation, et dont la chapelle renferme un tableau de l'ensevelissement de Jésus-Christ qui excita l'admiration générale. Nous visitâmes plusieurs digues transversales construites cette année même et fort bien exécutées dans le lit du torrent, qui se précipite de hautes montagnes dénudées. La forêt commence à peu de distance au-dessus du couvent; elle est formée par un taillis composé assez défectueux, dont les baliveaux sont surtout des châtaigniers, La partie inférieure appartient à des particuliers, et la partie supérieure à la commune de Locarno. Cette forêt est traitée avec toute la négligence possible. L'exploitation du bois se fait d'une manière tout à fait irrégulière par ceux qui en ont besoin. Dans la partie supérieure qui est d'un difficile accès, on a fait il y a nombre d'années pour la vente une coupe qui ne s'est repeuplée que d'une manière très défectueuse, en sorte que le sol est encore en partie dénudé.

Au retour on s'arrêta dans un restaurant, où l'on jouit d'une très belle vue, pour prendre un copieux déjeuner à la fourchette, où le vin ne faisait pas défaut, après quoi l'on se mit à descendre dans la vallée dans les plus gaies dispositions. Le chemin nous conduisit, à travers des vignes fertiles, à la route du Val Maggia et du Centovalli, où se trouve la belle propriété de MM. Balli; on fit de nouveau halte et personne ne s'en plaignit, car on pouvait jouir à la fois des beautés d'un magnifique jardin et du vin généreux que les propriétaires versaient en abondance à la nombreuse société.

La seconde partie de l'excursion nous fit passer sur le pont en ruines d'Ascona pour arriver à Losone et dans les pépinières de la société d'agriculture de Locarno; cet établissement témoigne du zèle que l'on commence à prendre pour les améliorations forestières, mais les différents travaux y laissent encore à désirer. La promenade se prolongea jusqu'à l'entrée des vallées d'Onsernone et de Centovalli, où nous eûmes toutes les occasions possibles d'apprendre à connaître les suites de la dévastation des forêts dans les pays du midi; les pentes sont rapides, mais parfaitement appropriées à la culture du chêne et des châtaigniers, cependant elles ne sont couvertes que de quelques rejets de souches, broutés par le bétail, laissant souvent entre eux de grands espaces vides, et ne méritant plus le nom de forêts. Le produit en pâture et en bois est très minime et diminue d'année en an-

née, parce que le sol est exposé au délavage et à la sécheresse au plus haut degré. De telles forêts ne peuvent en aucune façon remplir leur rôle dans l'économie générale de la nature. Si le gneis qui forme ces pentes n'était pas une roche très résistante, et si le climat était moins doux, les ravages prendraient de si grandes dimensions que la montagne et la vallée seraient bientôt inhabitables.

Pour dissiper nos craintes on nous servit à Losone jambons, saucisses et bon vin rouge ; aussi le retour s'effectua dans les meilleures dispositions.

Mercredi, le 3 septembre, la société se rassembla en grand nombre dans la salle du conseil, où l'on avait exposé une collection de bois et de roches. Les délibérations eurent lieu conformément au programme, et Fribourg fut choisi comme lieu de réunion pour l'année prochaine ; la société aura comme président M. Schaller, conseiller d'Etat, et pour vice-président M. Gottrau, inspecteur cantonal des forêts. Le protocole devant donner un résumé complet des délibérations, nous mentionnerons seulement les points suivants :

1. La société s'est prononcée pour l'introduction des taillis composés sur les pentes actuellement si incomplètement boisées par des taillis simples endommagés par le parcours. Le châtaignier et le chêne seront employés pour former le balivage, mais pour le sous-bois il faut recommander spécialement de leur associer le hêtre, à cause des avantages qu'il présente pour améliorer le sol.
2. La société a adopté le projet d'instructions qui lui a été présenté par la commission chargée de rassembler les matériaux nécessaires pour établir des tables d'expériences.
3. Le soussigné a fait un rapport oral sur la partie forestière de l'exposition universelle de Vienne.
4. La société a décidé d'appuyer les efforts qui sont faits par les amis de l'économie forestière dans le Tessin, pour que le législateur s'occupe de faciliter le plus possible le règlement des droits de propriété sur les forêts du pays.

Quoique la pluie soit venue troubler le dîner servi dans la cour découverte de l'hôtel de la Couronne, les toasts enthousiastes ne manquèrent pas. On porta le toast à la patrie, ceux au canton du Tessin, à la ville et à ses autorités et on but au pro-

grès de l'économie forestière du pays. Puissions nous voir se réaliser tous les vœux qui ont été émis.

A 4 heures du soir, une partie de la société partit pour le val Maggia, afin de faire le lendemain une excursion dans les forêts de Campo. Le soussigné n'ayant pas pu y prendre part, il est obligé de laisser le soin de la décrire à un de ceux qui y ont participé. Les autres membres de la société se séparèrent, les uns pour faire une tournée sur les lacs et à Milan, les autres pour rentrer dans leurs foyers.

De 80 à 100 personnes ont pris part aux délibérations et aux excursions ; dans ce nombre 25 n'étaient pas Tessinois.

Nous avons tous les motifs possibles de remercier de tout notre cœur le comité de la fête et les autorités du canton et de la ville, ainsi que la population de cette dernière, pour l'hospitalité dont ils nous ont fait jouir. Puissent les indications qui ont été données pour l'amélioration de l'économie forestière être tombées sur un bon sol, y produire des effets durables, et se manifester bientôt par de bons fruits !

Lantolt.

Extrait du rapport sur l'aménagement des forêts de l'Etat,
des communes et des corporations du canton de Zurich,
pendant l'exercice de 1871 à 72.

A. Forêts domaniales.

1. Aire forestière.

A la fin de l'exercice de 1870 à 71, l'aire des forêts domaniales comportait $5370\frac{3}{4}$ arpents ; 3574 p. carrés ; à la fin de celui de 1871 à 72 elle était de $5441\frac{3}{4}$ arp. 9771 p. carrés ; il y a donc eu augmentation de 71 arp. 6197 p. carrés. Cette modification dans les chiffres provient de l'achat de 2 grands domaines comprenant ensemble 125 arp., et de la vente d'environ 54 arp. de forêts. Les deux domaines ont coûté 56500 fr., et on a retiré 58780 fr. de la vente faite.

2. Produits matériels et pécuniaires.

En comparant les tableaux des produits en matériel et en argent avec le plan d'exploitation et le budget, on trouve que l'exploitation a dépassé celle qui était projetée de $241\frac{1}{4}$ boules et 8353 fagots, et que le produit en argent a été de 30479 fr. plus élevé que le chiffre prévu au budget. Le tableau suivant indique la proportion et le produit des différents assortiments :